

ments divins comme les Israélites de la manne au désert. Il faut alors que notre volonté soit promptement fortifiée. Ce secours intérieur, nul autre que l'Esprit Saint ne saurait nous le donner. Un secours extérieur, tel qu'en savent prêter les bons anges, est aussi bien utile.

Or MARIE peut nous obtenir l'un et l'autre, car elle est l'Épouse du Saint-Esprit et la Reine des anges. Par sa toute-puissante intercession auprès de Dieu, elle peut nous obtenir la grâce suffisante et efficace pour résister vaillamment et remporter la victoire. Sa protection suffit et pour réprimer nos tentations intérieures et pour terrasser les ennemis du dehors. « Je suis la Mère de la crainte, » nous dit-elle, c'est-à-dire de la crainte de Dieu, le plus grand don de l'Esprit-Saint, qui ne nous apprend pas à redouter l'Ami, mais qui réprime notre penchant au péché et nous inspire la haine du mal. « Celui qui m'écoute, » c'est-à-dire celui qui s'appuie sur moi, « ne sera pas confondu, et celui qui travaille sous mon égide ne péchera pas (1). » « La force de Dieu est en moi, nous dit-elle encore par la bouche du Sage, les rois règnent par moi (2). » Pour cette raison, l'Église appelle la très sainte Vierge : la Vierge toute-puissante, le Secours des Chrétiens, la Tour de David, la Tour d'Ivoire. » Jetons-lui nous aussi ce cri de confiance :

*Mala nostra pelle
Bona cuncta posce*

.....
Ite para tutum

« Éloignez de nous les maux, implorez pour nous tous les biens... Protégez notre pèlerinage. »

§ 3. — ELLE REND LÉGÈRES LES FATIGUES DE LA ROUTE

Il arrive parfois que les difficultés de la route et les peines qu'il y rencontre découragent le voyageur : il reste en chemin et n'atteint jamais le but. Cela est surtout vrai du voyage de

(1) Eccli., xxiv, 24-30. (2) Prov. viii, 14, 15.